

MISSIONNAIRES



UN jeune homme, que j'aime de tout mon cœur, et qui, entraîné par une irrésistible vocation, se destine à devenir bientôt prêtre des Missions Etrangères, vient de m'adresser, au moment de recevoir les ordres majeurs et de prononcer le vœu suprême, une lettre qui m'a beaucoup ému. Ce pieux enfant—j'ai rarement rencontré une âme aussi enthousiaste et aussi pure—m'écrit que, dans quelques jours, au moment de ses fiançailles mystiques, lorsqu'il sera étendu, humble et frêle victime, sur les dalles de l'église, il priera pour moi, et il me demande en échange de lui donner un souvenir, en cette heure décisive de sa vie.

Je n'attendrai pas cette heure-là pour proclamer devant tous et bien haut à quel point mon jeune ami me semble enviable dans l'ardeur et la sincérité de sa foi. Car, même aux yeux de l'incrédule,—et, quand je prononce ce mot, ce n'est pas, grâce à Dieu, de moi que je parle,—même aux yeux de l'incrédule, dis-je, le missionnaire est admirable.

En effet, non seulement il accepte, dans toute sa sévérité, la règle imposée aux prêtres et aux religieux, mais, de plus, il renonce, sans espoir de les revoir jamais, à son pays, à ses parents, à tous ceux qu'il chérit. Il s'en va, pour toujours, vivre dans des climats funestes, parmi les peuples barbares et cruels. Il se présente à eux, seul et sans défense, n'ayant pour escorte que son ange gardien, uniquement armé de son courage et de l'Evangile. A ces sauvages tremblants de terreur devant des idoles menaçantes, il parle d'un Dieu d'amour, qui veut qu'on l'adore en esprit et en vérité. A ces êtres gouvernés par leurs seuls appétits, il prétend enseigner la morale chrétienne, qui dompte les mauvais instincts, et inculquer des vertus nouvelles, dont il donne, d'ailleurs, l'exemple. L'esprit de guerre et de haine est l'état normal de ces malheureux ; le missionnaire exige qu'ils pardonnent à leurs ennemis et leur dit d'abord : « La paix soit avec vous. » Leur premier geste est celui du vol et de la rapine ; le missionnaire leur ordonne de faire la charité et de mépriser les biens de ce monde. Ils vivent dans une promiscuité presque bestiale ; le missionnaire les invite aux chastes